

ADEODATUS OU L'ENFANT DU MIRACLE

Guy DUTAU

" PIÈCE DU MOIS " DU 5 JANVIER 2013

Adeodatus se tenant ou non (A Deo Datus) ou « donné par Dieu » est à l'origine de prénoms comme Adéodat, Déodat, ou Dieudonné, des prénoms rares ou utilisés dans des circonstances particulières, en général heureuses.

Trois lettres écrites par les capitaines de navires en quarantaine au Frioul, datées (1825, 1827, 1847), portent la mention « Dieudonné » écrite par les expéditeurs et reproduite par les destinataires (des négociants marseillais) sur le rabat comme le veut l'usage d'archivage de l'époque.

L'une d'elles (fig. 1) présente la mention « du port dieu donné le 1er septembre 1827 » (fig. 2).

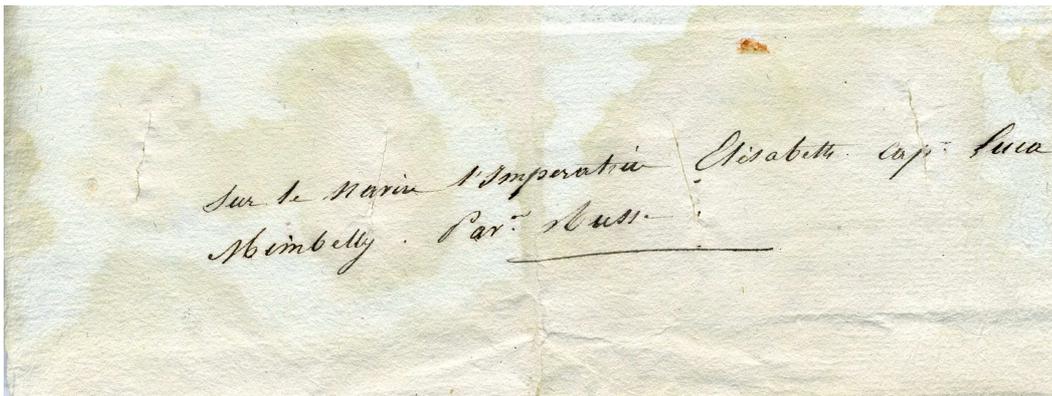


Figure 1. Lettre du 1er septembre 1827 (7 x 20 cm), portant la suscription « sur le navire l'Impératrice Elisabeth Cpne Luca Simbelly Patron Russe ». Désinfection : quatre entailles et traces de désinfection liquidienne (vinaigre).

134
Curaud
deux fois dieu donné le 1.^{er}
Sept 27

à Monsieur J^e B^t Rochon à Marseille

je m'empresse, Monsieur, à vous donner des
nouvelles de votre ami, M^oal. Deorio, en vos transmettant
la lettre, qui à mon départ d'Odessa, il a eu la complaisance
de me donner pour vous.

croyez que le plaisir que j'ai mis à votre connaissance
doublera l'impatience que doit en faire éprouver la soif
causer la liberté que j'ai prouvé de son service de
votre adresse pour la sûreté de mes lettres.

croyez au plaisir que j'aurai à vous être utile dans
un occasion quelconque, j'aurai l'honneur de vous en faire
distinction avec les autres

je vous salue cordialement.

H. Curaud

Dieudonné le 1^{er} Septemb 1827

Pardonnez si je vous recommande les incloses pour la poste

Figure 2. Cette lettre datée de « Dieudonné du 1er septembre 1827 » et destinée au négociant marseillais Jean-Baptiste Rochon a été remise directement par les valets du Bureau de Santé. Le destinataire a inscrit sur le rabat : « du port dieu donné le 1er septembre 1827 ».

Écrites des îles du Frioul, elles ont été remises directement à leurs destinataires ou représentants en vertu du règlement du lazaret de Marseille de 1730, repris en 1786. Au chapitre « Des Valets du Bureau » ce règlement indique : « Ils ont soin l'un et l'autre [les valets] de recevoir les lettres qu'on apporte de la mer, de les ranger par ordre dans le bureau destiné à cet usage, et de les distribuer aux négocians à qui elles sont adressées, toutes les fois qu'on leur demande, observant autant qu'il leur est possible de n'en confier qu'à des gens qu'ils connaissent [...] ».

« Dieudonné » est le nom familial donné par les Marseillais au « Port Dieudonné » limité par la digue de Berry construite en 1822 entre les îles de Pomègues et de Ratonneau sous Louis XVIII en souvenir du duc de Berry (1778-1820) assassiné le 13 février 1820 à sa sortie de l'Opéra de la rue Richelieu¹ par le bonapartiste Pierre Louvel qui voulait faire disparaître le dernier descendant légitime des Bourbons.

Mais l'épouse du duc de Berry, Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (1816-1870) enceinte au moment du drame accoucha, sept mois et demi plus tard, le 27 septembre 1720 d'Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois², duc de Bordeaux, comte de Chambord, de 1830 jusqu'à sa mort sans descendance en 1883. Il est considéré par ses partisans comme étant Henri V. En mai 1816, pour son mariage avec le duc de Berry, Caroline de Bourbon-Siciles, alors princesse de Naples, était entrée par Marseille, séjournant quelques jours au lazaret. Son entrée dans la ville par la porte d'Aix avait alors donné lieu à d'importantes festivités.

Outre le nom de « Berry » donné à la digue, Marseille reconnaissante dénomma « Port Dieudonné »³ le large espace maritime qui, dès lors, pouvait accueillir les nombreux navires mis en quarantaine⁴ au moment de l'épidémie de fièvre jaune (1821) et « Hôpital Caroline »

¹ Il raccompagnait alors son épouse dans sa voiture.

² L'enfant du miracle selon Lamartine.

³ Actuel Port Frioul.

⁴ Avant 1822, les navires étaient admis en quarantaine dans l'anse de la Grande Prise, à Pomègue, abritée mais devenue insuffisante.

le nouvel établissement sanitaire construit entre 1823 et 1828 par Michel-Raymond Penchaud sur l'île de Ratonneau (fig. 3).

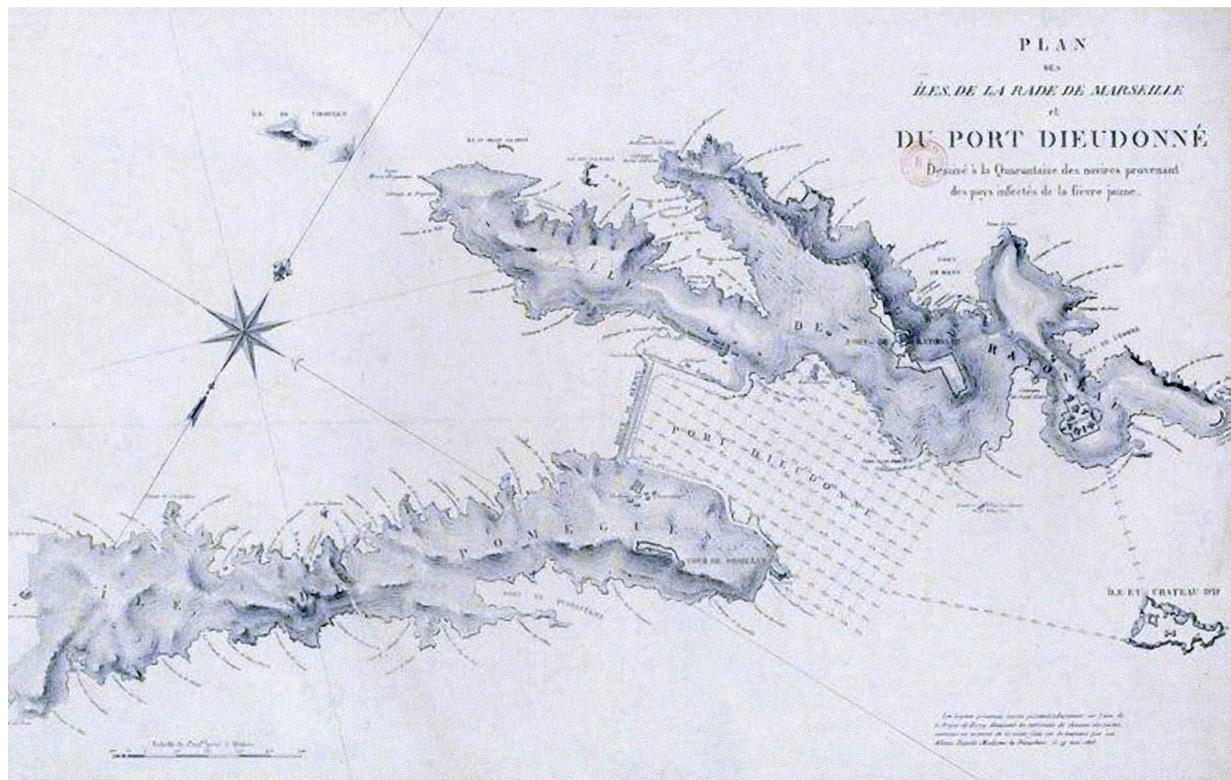


Figure 3. Carte du Port Dieudonné "destiné à la quarantaine des navires provenant des pays infectés de la fièvre jaune" levé et dessiné par Garella (1823). Source : Bibliothèque nationale de France, GEC-415. Domaine public.